

## PRÉFACE

---

Pendant de longues années, des peuples s'entr'égorge-  
rent au seuil de l'Europe, tout près du berceau de cette  
civilisation européenne dont s'enorgueillit l'humanité.  
S'il y avait moyen de dresser une statistique tant soit peu  
fidèle des monstruosités perpétrées dans les Balkans, la  
conscience humaine en frémirait d'épouvante; car le  
nombre des victimes se compte par dizaine de milliers et  
par centaines celui des gros bourgs, des villages et des  
hameaux anéantis par le fer et par le feu. Rien n'a été  
épargné; la rage dévastatrice des Etats, prétendus, civili-  
sés des Balkans, égala celle des hordes qui suivaient le  
*Fléau de Dieu*. Et cependant les grandes puissances assis-  
tèrent indifférentes ou presque, à toute cette folie san-  
guinaire, qui s'était emparée des Balkans en plein ving-  
tième siècle et qui fut le point de départ de l'autre, de  
celle dans laquelle l'humanité se débat encore aujourd'hui.

Il y eut tout d'abord une période d'incubation, si l'on  
peut dire, et cela dura pendant plusieurs années; les  
bandes de comitadjis (serbes) ou d'andartes (grecs) se  
*faisaient la main* en assassinant tous ceux qui se permet-  
taient d'avoir des théories contraires aux leurs sur le pro-  
blème des nationalités.

Mais il ne s'agissait encore que de simples assassinats  
et d'excès qu'on pourrait, avec un peu de bonne volonté,  
qualifier d'anodins. Cela grâce surtout à la présence du  
Turc, qui suffisait encore pour mettre le holà.

Entre temps, les Empereurs se rencontraient pour  
mystifier les peuples, n'envisageant que leurs propres